



Détail du baldaquin

Quatorze fenêtres en plein cintre, aux vitraux en grisaille, éclairent l'édifice. Les douze grandes alvéoles de la nef et du transept contenaient des confessionnaux, dont seul un exemplaire est conservé dans la partie gauche du transept.

De nombreux artistes reconnus habitaient la paroisse de Saint-Ouen-des-Fossés au moment du chantier de la nouvelle église. Ils ont contribué à la réalisation de ce décor et de ce mobilier très théâtraux. On relèvera en particulier les célèbres marbriers du château de Versailles,

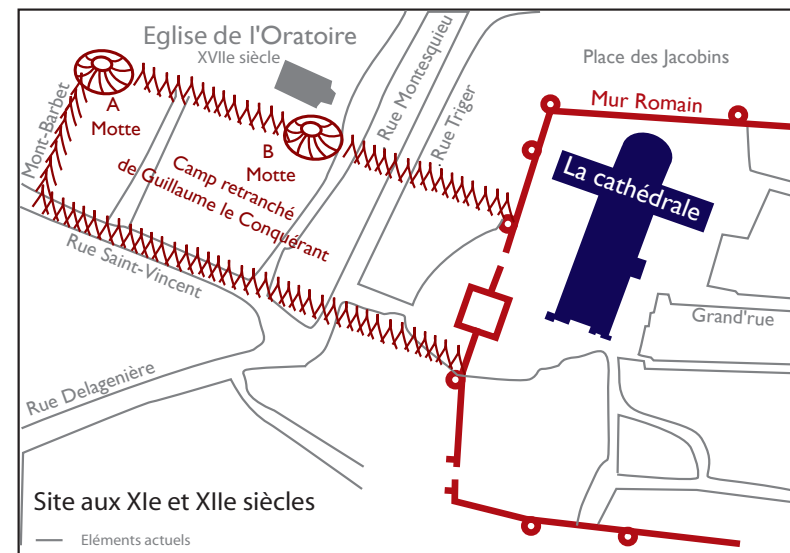
les Hanuche ; le peintre du roi, membre de l'Académie royale de peinture et prix de Rome, Simon Guillebaud. On peut citer également, les peintres Jean Boisnard et la famille Decherches, la maître-verrière Marie Desvaux et le maître-architecte Nicolas Mongendre.

La frise en stuc de la corniche, au décor floral et végétal, encadre l'ensemble de l'intérieur de l'édifice. Elle forme écrin à l'élégant baldaquin (classé) qui encadre le maître-autel. Les six colonnes torsadées en marbre noir de Sablé supportent un dais en chêne sculpté et six vasques à panaches. Guirlandes de fleurs, mêlées d'épis de blé, de grappes de raisins, de rameaux d'olivier...se rejoignent au sommet du dais surmonté d'une croix.

La tribune, décorée dans le même esprit que la frise, supporte un orgue (classé) du XVIII^e siècle. Cet instrument est tout particulièrement intéressant par la qualité et l'authenticité de son mécanisme qui n'a pas connu de modification depuis sa création. Les tableaux présentés ont été peints pour l'église de l'Oratoire et s'inscrivent dans l'expressionnisme et l'exaltation du catholicisme triomphant né de la "Réforme Catholique" (ou "Contre Réforme").

Les quatre saints présents aux angles de la croisée du transept sont : saint Julien, évangéliste du Mans et du Maine; saint Philippe Néri, fondateur de la communauté de l'Oratoire; saint Ouen, saint patron de l'ancienne église paroissiale et saint Pierre, l'apôtre. Ces sculptures semblent pour deux en plâtre et deux en terre cuite, elles dateraient du XVIII^e ou du XIX^e siècle.

Plus de dix années de restauration ont été nécessaires pour redonner leur lustre aux extérieurs et intérieurs de l'ancienne chapelle de l'Oratoire. Cette restauration a été financée par la Ville du Mans, Ville d'art et d'histoire, propriétaire de l'édifice, avec l'aide importante de l'État, de la Région et du Département. Coût total de ces travaux : près de 3 millions d'euros.



Intérieur de la chapelle de l'Oratoire



Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité des animations développées.

Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France

A proximité

Laval, Le Perche Sarthois, Angers, Vendôme, Nantes, Fontenay-le-Comte, Guérande, Vallée du Loir, Coëvrons-Mayenne et Saumur bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements :

Office de Tourisme (toute l'année)

Rue de l'Etoile

et accueil touristique et patrimonial de la Maison du Pilier-Rouge
41/43 Grand'Rue

Tél : 02 43 28 17 22

www.lemanstourisme.com

Service Animation du Patrimoine et

Tourisme Urbain de la Ville du Mans :

Tél. 02 43 47 40 41

Ce document a été conçu par :

Le Service Animation du Patrimoine et Tourisme Urbain du Mans, Ville d'Art et d'histoire.

Crédit photos : Ville du Mans (Gilles Moussé, Musées du Mans, Franck Miot, Françoise Grenier)

Plans : Ville du Mans (Françoise Grenier)

Remerciements à : Joseph Guilleux et Etienne Bouton



Sept. 2007 - Pollen 06 83 20 37 23

Villes et Pays d'art et d'histoire Le Mans

laissez-vous conter
la chapelle de l'Oratoire et son collège

Le Mans

La Chapelle de l'Oratoire et son collège

La chapelle de l'Oratoire

Un site aux origines défensives

Au 1^{er} siècle de notre ère, le site de la future église de l'Oratoire se trouve au nord-est, à la limite de la ville romaine. Cette dernière s'étend alors sur la colline de la Cité Plantagenêt et les vallées de la Sarthe et du ruisseau d'Isaac. En 1848, y est découvert un important trésor monétaire, près de 14 000 monnaies romaines en argent. Cela a fait dire aux archéologues de l'époque qu'un camp militaire romain y aurait été établi en surplomb de la capitale de la cité du peuple gaulois des Aulerques Cénomans. Ce camp aurait été rapidement abandonné pendant la Pax Romana.

Près de 1000 ans plus tard, Guillaume le Conquérant, qui vient de s'emparer militairement de la province du Maine (1063), décide de protéger et surveiller sa nouvelle conquête. Il fait établir, sur ce lieu stratégique qui domine la ville, un grand camp militaire protégé d'une enceinte et de deux donjons en bois, le petit et le grand Mont Barbet. Ce site est ensuite déserté dans le premier tiers du XII^e siècle.

A proximité, avait été construit au début du VIII^e siècle un petit hôpital-monastère dédié à saint Ouen, pour accueillir les pèlerins. Au XIII^e siècle, c'est une paroisse hors les murs romains, Saint-Ouen-des-Fossés, avec sa nouvelle église et ses maisons, qui s'est constituée et développée. Pendant la Guerre de Cent Ans, vers 1356-1357, l'ensemble est incendié lors d'une attaque anglaise. Dans un souci de construire d'importantes douves sèches en avant des enceintes du château et de l'évêché, les Manceaux rasent les ruines. La nouvelle paroisse et son église gothique sont reconstruites sur le site de l'actuel lycée Montesquieu. En 1599, l'évêque du Mans y crée un collège et un séminaire. En 1624, son successeur, en confie la direction aux Oratoriens, préférés aux Jésuites.

Façade de la Chapelle de l'Oratoire



Le collège de l'Oratoire

L'ordre de l'Oratoire a été fondé par Pierre de Bérulle en 1611. Les Oratoriens sont des prêtres, non des moines. Par conséquent, ils restent libres de quitter l'Oratoire auquel ils ne sont pas liés par des vœux irrévocables. Ils sont réputés pour leur esprit d'indépendance et une pédagogie moderne, caractérisée



"L'Oratoire du Mans, vu du côté des Pompes" F. Menard - 1791. Dessin plume et lavis - Collection et cliché : Musées du Mans

entre autres par un enseignement donné en grande partie en français et non en latin. Les études historiques et scientifiques sont privilégiées.

Le succès des Oratoriens est rapide dans tout le royaume de France. Au milieu du XVII^e siècle, le collège du Mans accueille près de 900 élèves, c'est le plus important établissement scolaire de toute la province du Maine.

Les bâtiments du collège sont reconstruits dans la seconde moitié du XVII^e siècle. De nouveaux bâtiments les complètent au siècle suivant. Érigé en lycée de garçons en 1850, l'établissement connaît alors d'importants agrandissements

Collège du Mans (ancien collège de l'Oratoire, actuel lycée Montesquieu) Lithographie de Pelletier - milieu XIXème. Imprimerie Monnoyer Le Mans Collection et cliché Musées du Mans.

à la fin du siècle et dans la seconde moitié du XX^e siècle, où il prend le nom de Montesquieu.

Parmi les anciens élèves, on remarque le savant Marin Mersenne (1588-1648), réputé pour ses travaux sur l'acoustique ; le médecin manceau René Levasseur (1747-1834) qui fit voter l'abolition de l'esclavage à la Convention en février 1794 ; l'ingénieur Claude Chappe (1763-1805), inventeur du télégraphe aérien (1793), mais aussi le peintre Albert Maignan, l'historien Robert Triger, l'inventeur et constructeur automobile Léon Bollée, ou, plus près de nous, le navigateur Olivier de Kersauzon. L'établissement est aujourd'hui mixte et compte environ 1400 élèves et 110 enseignants.



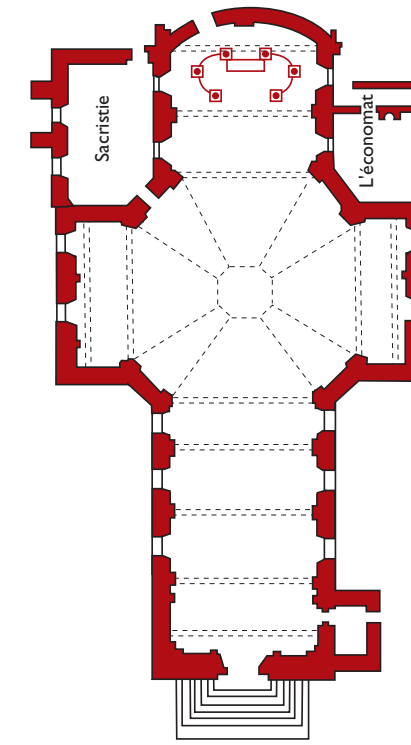
Vue de l'intérieur de la Chapelle de l'Oratoire



Chapiteau, détail du baldaquin

L'église de l'Oratoire

Reconstruite après la fin de la Guerre de Cent Ans, l'église paroissiale est jugée vétuste et trop petite pour accueillir paroissiens et collégiens.



Plan de la nouvelle église de l'Oratoire 1675-1683

La nouvelle église est construite entre 1675 et 1683 à proximité du vieil édifice qui est détruit seulement en 1695.

L'église de l'Oratoire, devenue chapelle après la disparition de la paroisse Saint-Ouen des Fossés à la Révolution, est le seul édifice religieux du XVII^e siècle conservé au Mans. L'église a été entièrement



Les aveugles de Jéricho d'après Poussin par Catherine Decherches - 1707 Huile sur toile. Collection Ville du Mans- Cliché Musées du Mans

classée monument historique en 1982. Désaffectée en 1992, elle n'est donc plus consacrée. Symbole de l'engagement et des actions "Ville d'art et d'histoire" de la ville du Mans, l'Oratoire accueille aujourd'hui des concerts et des conférences. La simplicité classique de son architecture est en contraste avec



Vue d'ensemble du baldaquin

la richesse de son décor intérieur, qui tend vers une profusion baroque. Sur la façade de style classique, l'entrée est encadrée d'un ensemble symétrique de deux pilastres doriques séparés par une niche. L'ensemble est successivement surmonté d'un fronton triangulaire et d'un tympan en arc surbaissé. La tour d'escalier et la croisée du transept ont retrouvé leur coupole surmontée respectivement d'un lanternon et d'un campanile.

Le plan de l'église se présente sous la forme d'une nef unique, d'une vaste croisée de transept octogonale, d'un transept court et d'un chœur au chevet plat. À l'exception de la croisée du transept nervurée, le reste de l'édifice est voûté en berceau. Une succession de pilastres d'ordre corinthien rythme chaque travée que sépare un arc doubleau.